

n'est pas discutable; car des vases de porcelaine chinoise, avec des inscriptions dans cette langue, ont été trouvés dans les catacombes de Thèbes<sup>1</sup>. Cependant dans chaque exemple où nous découvrons des Mongols sur les monuments, ils sont représentés comme des étrangers et des ennemis. La gravure sur bois ci-jointe, avec le nez petit et un peu déprimé, la tête rasée, la natte de la tête, la barbe rare, la moustache, et le teint blême, semble clairement indiquer un homme de cette race. Elle est copiée d'un dessin dans Rosellini, dans lequel Ramesès III est représenté combattant contre les *Sheto* ou Scythes, parmi lesquels les Mongols apparaissent contre des alliés ou des mercenaires<sup>2</sup>.»

Morton conclut de ses recherches : 1<sup>o</sup> La Vallée du Nil, en Egypte et en Nubie, était à l'origine peuplée par une race caucasienne; 2<sup>o</sup> Ces peuples primitifs, appelés depuis Egyptiens, étaient les Mizraimites de l'Écriture, la postérité de Ham, et affiliés directement avec la famille libyenne des nations; 3<sup>o</sup> Dans leurs caractères physiques, les Egyptiens étaient intermédiaires entre les races indo-européenne et sémitique... les nègres étaient nombreux en Egypte, mais leur position sociale dans les temps anciens était la même que maintenant, celle de serviteurs et d'esclaves...; les fellahs d'aujourd'hui sont les descendants en ligne directe et les moins mélangés des anciens Egyptiens<sup>3</sup>.

La dernière fantaisie sinico-égyptienne est celle de la conquête de la Chine par le grand Ramsès II, sur l'autorité d'HÉRODOTE et de DIODORE de SICILE. Ramsès II.

Diodore de Sicile nous raconte en effet que le grand Sesoosis, le Sesostris d'Hérodote, le Ramsès II des Egyptiens, dans son désir de domination universelle, « se rendant en Asie, à la tête de son armée, soumit tout ce pays; il pénétra non seulement dans les pays qui furent plus tard conquis par Alexandre le Macédonien, mais encore il aborda des contrées et des nations que celui-ci n'atteignit pas. Car, il passa le Gange, et s'avança dans l'Inde jusqu'à l'Océan,

1. WILKINSON, *Ancient Egyptians*, III, p. 108.

2. *L. c.*, p. 63.

3. *L. c.*, pp. 65-6.